

Vers le sud

Départ sur les chapeaux de roues (au sens propre)

17 mai 2023

Départ de Rotterdam, avec mon fils G2 et mon petit fils G3. Je suis G1 de la génération des grands-pères. G2 met G1 sous pression. Selon ses non-dits, il faudrait qu'à 9 ans G3 tire le maximum d'un convoi qui pour le coup deviendrait une sorte de stage de voile hauturière sans passer par les cases Optimist et dériveur. G1 est donc pris en sandwich entre les deux autres G. À moins que G3 ne soit pris en tenaille entre G1 et G2 ! Quand G3 est en visite chez son grand-père, il s'adapte à la vie chez G1 qui est différente de celle de son père G2. Quand il est en présence de son père et son grand-père dans le petit espace d'un bateau qu'il ne connaît pas, comment doit-il faire pour s'adapter sans générer de frictions d'un côté ou de l'autre ? En présence de G1, G2 est-il le fils de G1 ou le père de G3 ?

Toutes les combinaisons dangereuses sont possibles. En pseudoformulation mathématique, cela donnerait :

$$G_i \text{ est pris en sandwich entre } G_j \text{ et } G_k \text{ pour } i, j \text{ et } k \text{ valant à tour de rôle } 1, 2 \text{ et } 3$$

Qui connaîtra un jour la raison tapie dans les méandres enchevêtrés des boîtes crâniennes ? Selon le témoignage d'amis généralement bien informés, les G se trouvent toujours dans une position périlleuse dès le moment où ils se mélangent. Les G1 en savent quelque chose ! Cela se vérifiera !

Ce n'était pas une bonne idée d'emmener un enfant de 9 ans qui n'a quasi jamais navigué pour un convoi de 400 milles sans escale !

18 mai

Le bambin s'ennuie comme un rat mort à bord. Ayant réussi à lui faire dire ce qu'il a, j'espère, au fond de lui et pas ce que l'on attend qu'il dise dans un effort d'adaptation à son interlocuteur, il me demande de relâcher dans un port pour que sa mère puisse venir le chercher. Une sorte de mutinerie familiale de G2 se déroule à la latitude du cap Gris-Nez. Ce passage étroit entre la Grande-Bretagne et la France défie les skippers avec ses courants, son trafic commercial, ses pêcheurs et ses balises. Pour le coup, il porte d'autant mieux son nom ! Le Cap' décide mettre le cap sur Boulogne-sur-Mer, le port à flot le plus proche. Il propose à sa famille momentanément décomposée de passer la nuit au port. Mais le mutin a déjà mis les clics et les clacs dans les valises. À peine Thoè est-il amarré au ponton, que G2 et G3 prennent la poudre d'escampette sans demander de reste.

La tension avait déjà commencé à Bruxelles avant de rejoindre Thoè à Rotterdam. Départ retardé pour que G3 ne rate pas un cours de musique. Retour préprogrammé pour son retour à l'école. Trois heures de train omnibus au lieu d'une heure en Thalys. Arrivée trop tardive à Rotterdam. Du coup, j'ai oublié d'emporter mon appareil photo favori. C'est un *bridge* Canon FX 60 HS valant à peine 300 €. Son zoom de 1365 mm est imbattable. Il en va de même de son système antivibrations. La qualité des photographies est à la hauteur de mes attentes. Un long zoom pour appareil reflex Nikon vaut plusieurs dizaines de milliers d'Euros. Il faudra que je me contente de mes deux boîtiers reflex Nikon D600 et d'un zoom de maximum 300 mm, jusqu'à ce qu'un ami me l'apporte à bord.

J'ai aussi oublié les lunettes spéciales que je porte devant l'écran du PC. C'est très ennuyeux ! Myope, je suis obligé de le regarder de tout près, sans lunettes. Astigmatisme, je dois parfois serrer les paupières ou froncer le front ! Pour composer ce livre de bord, ce sera laborieux et probablement limité à moins de textes que de photos. Et, cerise sur le cadeau, le nombre de fautes d'orthographe risque d'exploser.

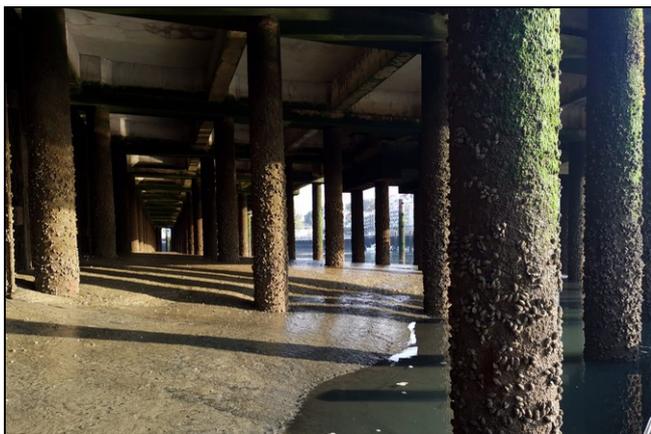
J'ai aussi oublié les appliques polaroid que je peux mettre devant mes lunettes de vue. Elles permettent de ne pas être ébloui par la réflexion du soleil sur la mer en fin de journée et de voir le fond quand on jette l'ancre.

19 mai

Hier, le Cap' n'avait dormi que 4 heures assaisonnées d'émotions négatives. 11 heures de sommeil réparateur ont suffi pour dénouer les nœuds dans le corps et les neurones. Ce n'étaient pas des nœuds marins dont la caractéristique est de se défaire facilement, même après avoir été bien souqués !

Thoè a bu tout son soûl d'eau et 200 litres de gasoil. L'énorme tas d'algues que le safran bâbord avait pêché et traîné péniblement la veille a été évacué par Tournesol et la gaffe.

Quelques préparatifs de début de saison, peu urgents, ont été faits en attendant que le niveau d'eau monte dans le port. Et, comme il se doit, la *todo list* s'allonge.



Marée basse sous les quais du port

À Boulogne, aujourd'hui, le marnage entre marées haute et basse est de 6 mètres. Paré à larguer les amarres ? Oui !

La navigation en solo reprend donc 3 ou 4 jours plus tôt que prévu. Elle commence par l'évaluation des courants, sévères de la Manche jusqu'en Bretagne. La brochure de Boulogne indique de partir vers le sud à la renverse du courant 2 heures après la marée haute. Le Cap' décide de partir 3 h 30 heures plus tôt. Le courant contraire serait fort. Les premiers milles pourraient être parcourus lentement... mais sûrement. Ensuite nous profiterions à 100 % du courant portant. Ce fut un bon choix.

Au début, au large, le vent force 6 compense l'obstination récalcitrante du courant. Thoë file un bon 5 nœuds sur le fond. Tout à fait honorable ! Plus tard, le courant étant revenu à de meilleurs sentiments, ce sera 8.5 nœuds et plus, pour une moyenne globale de 6,4 nœuds. Journée entière sans moteur, soleil omniprésent, vent de secteur nord, température fraîche de 13 °C. À force de rajouter des couches de vêtements, j'étais presque habillé comme en Norvège !

La nouvelle voile d'avant (un solent de 32 m² de 110 % du triangle avant) a été parfaitement fournie par la voilerie M-Sails, à l'ouest de Rotterdam, pour un prix très compétitif (3000 €). M-Sails ne dispose que d'un petit atelier. Il sous-traite ses voiles en Allemagne (selon ses dires). Le Cap' se félicite d'avoir fait confiance à l'agent venu mesurer Thoë avant de couper le tissu et aux commentaires positifs de Google.



C'est une voile en Dacron de premier choix, suffisamment épais, coupe triradiale, rattrapage de creux et bande anti-UV de couleur bleu marine pour être certain de l'enrouler dans le bon sens.

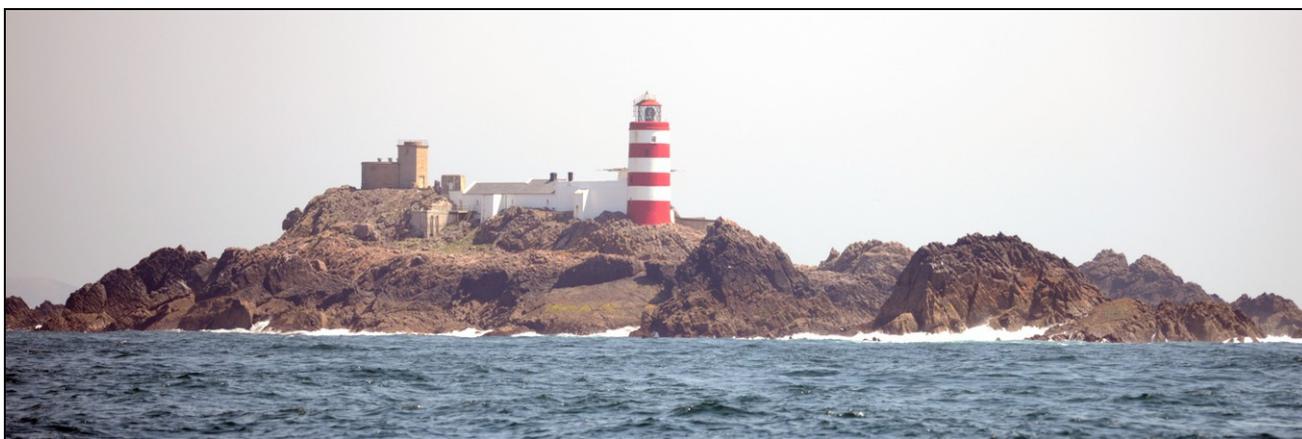
- Le pourcentage d'une voile d'avant se mesure par rapport à la surface du triangle formé par le mât et l'étai (le câble) retenant le mât à l'avant, sur lequel est envoyée cette voile.
- La coupe triradiale permet de mieux transmettre les tensions du tissu vers les trois angles de la voile. Les laizes semblent partir du centre pour rejoindre les angles.
- Une voile est incurvée. Le rattrapage de creux permet à la voile de conserver une forme adéquate lorsqu'elle n'est pas entièrement déroulée (on le voit, plus opaque, sur le bord droit de l'image).
- La bande anti-UV permet de protéger le tissu des rayons UV lorsqu'elle est enroulée.

19 h 30, le courant s'est inversé, déjà un nœud dans les gencives. La vitesse sur le fond est déjà plus proche de 4 que de 5 nœuds. Le Cap' va-t-il demander au moteur de s'agiter ? Oui ! Mais le moteur dira non !

20 mai



La nuit a été passée sur les chapeaux de roues. Le *speedo* a souvent indiqué plus de 10 nœuds sur le fond, grâce à l'association d'un courant de ± 2 nœuds et du vent. J'ai dormi 5 fois 1 heure allongé sur la banquette bâbord du carré. Calé dans l'angle formé par l'assise et le dossier, c'est l'endroit le plus confortable qui soit pour dormir en mer. Entre les tronçons de sommeil, c'est un must pour le navigateur. Il se trouve à 2 mètres de la table du PC et peut voir la carte sur le grand écran. Le programme de navigation déclenche une alarme si l'AIS détecte un navire croisant notre route à moins d'un mille dans les 10 minutes. Par deux fois, le Cap' a dû reporter sa dose de sommeil d'une demi-heure pour tenir compte des navires sur zone.



Les Casquets